



A vos plumes!

Guide d'écriture



Vous venez de vous lancer dans l'écriture d'une nouvelle, félicitations ! Maintenant, il reste à mettre en forme ce beau projet, à laisser venir l'inspiration, suivre les idées... et aussi à connaître ou vous rappeler les règles habituelles de cet exercice.

Guy de Maupassant, Dino Buzzati, Edgar Allan Poe et bien d'autres étaient des experts de ce genre particulier et très populaire qu'est la nouvelle. Il s'agit d'une histoire courte avec quelques personnages seulement dont on ne connaît pas tous les détails de la vie ni du caractère et un nombre de lieux limités où se déroule l'intrigue. Ce qui fait sa force, c'est l'ambiance qui est créée dès la première phrase et la chute qui doit surprendre le lecteur en gommant si possible toutes les suppositions qu'il a pu faire tout en maintenant le suspens.

Le plus souvent, la nouvelle suit un schéma narratif dans lequel les événements se suivent dans un ordre logique. Elle met en valeur une idée ou une intention de l'auteur par des indices et des mots ou expressions choisis. Chacun peut développer son style et l'adapter à la tonalité de son histoire.

Quelques règles d'écriture : le schéma narratif et le temps

Si le choix du récit repose sur un enchaînement d'actions, il est utile de suivre un schéma classique qui part d'une situation en décrivant les personnages, les lieux et la vie à cet instant. Puis, la stabilité de cette scène est remise en cause par un élément perturbateur qui peut être un personnage, une annonce surprenante ou un événement inattendu et qui va donner un but qui va entraîner les protagonistes dans des péripéties et des aventures pour l'atteindre. Cette partie doit être rythmée et rapide car tendue vers l'atteinte du but fixé malgré des forces contraires et avec l'appui éventuel d'alliés ou d'heureux concours de circonstances. Enfin, la perturbation est résolue par un événement nouveau et si possible inattendu et qui amène à la chute, une sorte de conclusion rapide qui place les protagonistes dans une nouvelle situation et met en lumière le chemin parcouru.

L'action de la nouvelle peut se dérouler en un seul temps et un seul lieu en racontant par exemple ce qui peut se passer en un même endroit au cours d'une journée. Le temps peut s'écouler de façon linéaire ou bien plus rythmée, avec des retours en arrière (« flashbacks »), des accélérations subites de l'intrigue (« flash-forwards ») ou encore des ralentissements pour renforcer un effet dramatique avant d'ajouter un événement qui va à nouveau changer le rythme et tenir le lecteur en haleine.

Mais peut-être que le plus important est dans l'expression des émotions et des sentiments des personnages et dans ce qu'elle fait naître dans l'esprit du lecteur.

Qui parle ?

Les dialogues permettent une compréhension progressive de l'intrigue et doivent être soignés car les personnages sont peu nombreux. Le narrateur peut donner des éléments par un monologue intérieur du personnage principal ou laisser deviner ce qu'il peut avoir en tête en décrivant son environnement. Untel apparaîtra au lecteur comme ordonné, rigoureux et volontaire lorsque la description de son environnement et de ses habitudes mettra en évidence un certain goût de l'ordre, peut-être même un peu trop minutieux, tandis qu'un autre donnera l'image d'un être à la dérive, négligé et confus. La chute révélera peut-être qu'il ne fallait pas se fier aux apparences. Le narrateur peut présenter le point de vue d'un personnage, d'un observateur de la scène ou être

dans la tête de tous les personnages. Pour augmenter l'effet de la chute, il est intéressant de ne pas révéler tout de suite l'identité du narrateur et laisser le lecteur à ses suppositions.

Quelques souvenirs de grammaire et de conjugaisons

Le choix du temps a son importance pour l'effet à produire car la chute fera un retour rapide sur le développement pour lui donner une justification. Par exemple, le développement pourra être exposé en utilisant le passé simple tandis que la chute sera au passé composé. Le contraste entre les deux apporte du relief au récit et renforce l'effet final. L'histoire peut aussi être racontée au présent.

Écrire en deux temps : d'abord l'écriture

Dans un premier temps, il faut se lancer et mettre ses idées sur le papier ou dans l'ordinateur, la tablette ou le téléphone en suivant son inspiration et sans penser au lecteur. Les fautes d'orthographe et d'accords, les erreurs de syntaxe, tout cela n'est pas grave à ce stade car il faut arriver à écrire presque aussi vite que les idées arrivent. Il sera temps de corriger plus tard et de choisir les mots les plus justes, les plus simples aussi et les plus expressifs car leur nombre est compté. L'histoire va se construire peu à peu, au fil de l'écriture et peut être dans le désordre car le contenu d'un paragraphe proche de la chute va peut-être apparaître spontanément dès le début ou bien le dénouement spectaculaire de l'intrigue, justement, va amener à ajouter des indices ou des précisions à un autre endroit du texte.

Puis la réécriture

Vous venez de terminer le premier jet ? Félicitations, votre œuvre est à moitié accomplie. Maintenant, laissez-la reposer le temps de prendre un peu de recul et que les personnages, les actions et lieux aillent et viennent dans votre esprit. Après quelques temps, une lecture critique et indulgente va vous conduire à en réécrire certains passages pour améliorer le style, ajouter des détails là où on ne comprend assez facilement le sens de l'intrigue ou au contraire, supprimer pour alléger et simplifier. Comme le format est court et le nombre de mots limités, ce deuxième passage permet de remplacer une phrase trop longue par un mot ou une combinaison de mots. Réécrire, c'est aussi veiller à la bonne composition du récit et peut amener à intervertir des paragraphes ou à changer l'articulation du texte, sans perdre l'idée ni l'inspiration de départ.

Concentrez-vous sur la simplicité du texte. Ciselez au lieu d'enluminer, donnez de la force et du caractère au personnage principal, précisez les lieux et les circonstances après quelques recherches pour ceux que vous ne connaissez pas, rendez les actions plus spectaculaires et surtout, assurez-vous de l'effet de surprise créé par la chute. Et aussi, n'oubliez pas de corriger les fautes d'orthographe, d'accords et de syntaxe qui ne doivent absolument pas rester dans la version finale !

Les outils, trucs et astuces

Même pour une nouvelle de quelques pages, quelques astuces aident à écrire. Par exemple, lutter contre la fuite ou la perte des idées. A un moment de la journée, une idée intéressante de dialogue, d'action ou de caractère d'un personnage peut venir à l'esprit et il est important de la noter tout de suite avant qu'elle ne soit remplacée par autre chose. Les auteurs ont toujours un petit carnet sous la main et notent ce qui leur vient à l'esprit. On peut aussi écrire ses idées d'actions, de scènes ou de personnages sur des post-it pour les coller sur un mur et les déplacer pour trouver la meilleure trame. Il faut aussi penser à garder les différentes versions du document, trouver un bon titre et faire relire son œuvre une fois qu'elle est suffisamment aboutie. Enfin, si la longueur du texte est limitée, les outils de comptage du traitement de texte aideront à respecter les limites indiquées. Par exemple, ce texte contient 1252 mots, soit 6223 caractères et a une longueur de 2 pages.

Voilà, il ne reste plus qu'à prendre la plume ou le clavier et à vous lancer !